

Pathé-Informationen

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier**

Band (Jahr): - **(1932-1933)**

Heft 25-26

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

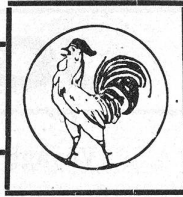
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Pathé-Informations



La Fleur d'Oranger. — L'exquise comédie d'André Birabeau et de Georges Dolley méritait, par sa fantaisie imprévue, par le charme de sa sensibilité et aussi par l'esprit de son dialogue, une transcription cinématographique.

Henry Roussell a réalisé **La Fleur d'Oranger** avec sa subtilité et sa finesse coutumières.



L'interprétation comprend quelques-uns des grands noms du théâtre et du cinéma : René Lefèvre (rôle de Raymond de Méricourt), André Lefaur (M. de Méricourt), Alerme (Birbat), Simone Deguyse (Madeleine), Hélène Robert (Renée), Blanche Deneige (Mme de Méricourt), Marfa Dhervilly (Mme de Sainte-Fugasse), Daisy Thomas (la femme de chambre).

Un rôle qui n'existait pas dans la pièce a été ajouté dans le film, celui du rastaquouère Alfredo Ramos, interprété par l'excellent José de Noguéro.

Sa Meilleure Cliente. — Un scénario original de Louis Verneuil ne peut être qu'une aubaine pour un metteur en scène. Celui de **Sa Meilleure Cliente** satisfera les plus difficiles par l'imprévu de ses situations et son mouvement endiablé non exempt de finesse.

Pièrre Colombier voulait des interprètes de choix. M. Emile Natan les lui donna. Et c'est ainsi que nous verrons en tête du film proclamer les noms illustres d'Elvire Popesco, d'André Lefaur, de René Lefèvre, de Prince et ceux non moins sympathiques d'Hélène Robert, d'Yvonne Mirval, d'O'Neill.

Sa Meilleure Cliente ainsi défendue ne peut manquer d'être un film éblouissant, pétillant d'esprit, tout en nuances délicates et légères.

Mirages de Paris. — Une grande comédie, à la fois humoristique et dramatique, une fantaisie à grande mise en

scène où Fédor Ozep, le réalisateur des **Frères Karamazoff** a prodigué toutes les ressources de son talent. Des décors somptueux signés Andreïw et Aguetand ont permis de créer une ambiance remarquable en reconstituant à Joinville tout un quartier du Paris pittoresque, une scène et les coulisses d'un grand music-hall, etc...

Roger Tréville et Jacqueline Francell que nous retrouverons dans **Enlevez-moi** animent cette vaste fresque de leur grâce et de leur esprit.

Alice Tissot, Colette Darfeuil, Gabriello, Morton, Maupi, Nestor, Ariani, Castel, complètent cette éblouissante distribution.

Les dialogues de **Mirages de Paris** sont dus à René Pujol, la musique est de Rathaus, dont la composition des **Frères Karamazoff** fut si remarquée.

Mélo. — Paul Czinner, à qui l'on doit ce chef-d'œuvre du drame psychologique **Ariane, Jeune Fille Russe**, vient de terminer aux studios Pathé-Natan **Mélo**, inspiré d'Henry Bernstein. C'est un drame à trois personnages (**Ariane** était un drame à deux personnages) fortement condensé.

Czinner a eu la chance de réunir dans sa distribution Gaby Morlay, Victor Francen et Pierre Blanchar.

Enlevez-moi. — L'opérette filmée est à la mode, cependant voici la première opérette vraiment française où tous les éléments sont français.

Les auteurs sont Raoul Praxy et H. Hallais pour le livret, Gabaroché pour la musique. Le metteur en scène est Léonce Perret.

Les lyrics sont de Pierre Varenne et Max Eddy.

La distribution comprend les meilleurs artistes de théâtre et de cinéma, Roger Tréville, dont la composition de René Dargelle l'imposera demain comme le roi de l'opérette filmée, Félix Oudart, merveilleux de prestance et de finesse dans le beau Léon, Jean Devalde, un Edgar plein de verve, Gaston Jacquet, Pierre Moréno, Nicolas Barclay, excellents dans des rôles de premier plan.

Jacqueline Francell interprète le principal rôle féminin, celui de Simone Renaud, avec un brio et aussi une sensibilité charmante. Arletty est une truculente Lulu. Laura Babes en Molly, Germaine Lorain en Lily et Annette Doris en Louison seront remarquées.

La Merveilleuse Journée. — Yves Mirande est un auteur heureux qui n'a eu que des succès. Sa pièce **La Merveilleuse Journée** qui eut des centaines de représentations au théâtre va revivre à l'écran, mise en scène par Yves Mirande lui-même avec la collaboration de Robert Wyler.

A la suite d'Yves Mirande, nous cou-

rons les plus somptueux casinos, les bars les plus pittoresques et les plus gais, les plages les plus... à la page. C'est une **Merveilleuse Journée** pleine de soleil et de gaité que nous fait vivre Yves Mirande, avec la complicité de ses interprètes. Ceux-ci sont de qualité puisqu'ils ont nom Duvallès que **Paris-Méditerranée** nous révéla, Alerme, irrésistible dans un rôle de docteur, Aquistapace, illustre chanteur et non moins parfait comédien, Lucien Brulé, le frère de l'illustre artiste André Brulé, Florelle dont l'éloge n'est plus à faire et Mona Goya qui nous revient d'Hollywood toute parée de grâces nouvelles, Melly Mathis, excellente dans le rôle de la pharmacienne.

Les Gaités de l'Escadron. — Le roman de Georges Courteline est connu de tout le monde. L'illustre écrivain, en collaboration avec Edouard Norès, tira une pièce des **Gaités de l'Escadron** qui, par le livre et le théâtre, connaît depuis trente ans un succès ininterrompu.

C'est Maurice Tourneur qui eut l'idée de réaliser à l'écran le chef-d'œuvre de Courteline et le public pourra juger bientôt la perfection de son travail technique et la force comique de son film.

Chaque création de Raimu est un triomphe. Celle-ci aura le même succès que les précédentes.

Jean Gabin joue avec un naturel parfait le rôle de Fricot.



Fernandel est impayable de naïveté en Vanderaque.

Camus est un adjudant Flick admirablement observé, et Henry Roussell, qui n'oublie pas qu'il fut un de nos meilleurs artistes de théâtre et de cinéma, silhouette avec élégance le général. Citons encore Mady Berry dans le rôle de la cantinière